

RAPPORT 3 ANS ARBRES SAUVEURS HAITI



2011- 2014

Automne 2014

Rédigé par Daniel Rodary

Coordinateur programme Arbres Sauveurs

Table des matières

I.	Résumé.....	3
II.	Rappel des objectif initiaux.....	4
III.	Chronologie Sommaire sur 3 ans	5
IV.	Principaux succès.....	6
V.	Principales difficultés.....	7
VI.	Equipe et Soutiens.....	8
VII.	Focus sur Sadhana Forest (Anse-à-Pitres).....	9
VIII.	Focus sur Article29organization (Anse-Rouge).....	10
IX.	Organisations paysannes impliquées.	11
X.	Nombre d'arbres plantés.....	12
XI.	Résumé financier.....	13
XII.	Recherche	14
XIII.	Objectifs actualisés à mi-2014.....	14
XIV.	Annexes.....	15
I.	Impact média.....	15
	Couverture TV, Radio et film.	15
	Couverture Presse et autres médias.....	16
	Conférences et présentations.....	18
II.	Articles Web.....	19

I. Résumé

Après 3 ans d'implantation le programme Arbres Sauveurs est globalement un succès pour la reforestation : environ 85 000 arbres ont été plantés, avec un taux de survie pour l'instant estimé à plus de 67% sur un an, un centre de formation pouvant accueillir plus de 100 personnes a été construit à Anse-à-pitres, le programme est connu à travers le pays et les populations des régions d'implantation sont sensibilisées au delà des objectifs.

Au niveau de l'agroforesterie, les formations accomplies, qui ont été au delà des objectifs avec des cours de permaculture complets en créole, des missions de terrain des élèves, des formations à la carte pour certaines ONG locales etc, n'ont cependant pas encore atteint l'objectif général, à savoir mettre en place et démontrer la viabilité ou la rentabilité économique d'une approche agroforestière et permacole sur des petites surfaces familiales. Il faut noter que cet objectif est très ambitieux : nous ne visons pas à simplement former des paysans, mais à transformer des pratiques paysannes, dans un contexte de « confort économique » réduit ou inexistant (malnutrition fréquente à chronique, chômage endémique) !

Cependant le modèle proposé par le programme Arbres Sauveurs, en particulier l'intérêt d'arbres multifonctionnels, est compris et adopté, la meilleure preuve en étant les contacts initiés par les groupements paysans, qui possèdent leur propres spécialistes et leur pépinières, et nous approchent pour obtenir des graines ou des plants, donc sans demande financière autre. Nous comptons accompagner ce mouvement en diversifiant de plus en plus les espèces d'arbres proposées, afin de mieux répondre aux attentes des paysans selon l'endroit, le moment etc.

Ces groupement paysans, avec qui nous commençons la collaboration concrète sur le budget 2014 (3 ou 4 groupements impliqués) constituent un puissant levier et un espoir majeur de voir le projet se propager hors de notre sphère d'influence, nécessairement réduite, et prendre donc son propre essor, entre les mains des paysans Haïtiens, « *la seule force capable de reboiser Haïti* » (Rapport USAID sur le « pwoje pyebwa », programme de reforestation iconique des années 80 en Haïti).

Le programme se poursuit donc sur quelques objectifs majeurs :

- poursuivre les actions de reforestation et formations associées,
- développer des jardins pilotes de démonstration (chez des participants volontaires),
- re-dynamiser la partie micro-crédit en noix sèches (grâce à un nouveau soutien dédié),
- collaborer avec les mouvements paysans en leur fournissant graines et formations selon leurs demandes et capacités,
- poursuivre les développements récents sur le réchaud à biochar, qui commencent à être prometteurs.

II. Rappel des objectif initiaux

Objectifs extraits du programme 2011

(En couleurs, niveaux de réalisations des objectifs)

Sur financement Jean Hervé		Sur financement Y. Rocher	
<i>Reforestation par le Noyer Maya</i>			
<ul style="list-style-type: none"> ≡ 25 000 arbres plantés en 2011 ≡ 60% de la la grande pépinière à Anse à Pitre 	<p>OK OK</p>	<ul style="list-style-type: none"> ≡ 41 000 arbres plantés en 2011-12 ≡ 3 petites pépinières construites à Anse Rouge ≡ 40% de la grande pépinière à Anse à Pitre 	<p>OK OK (4) OK</p>
<i>Actions de formation aux techniques agro-écologiques et de permaculture, et à l'utilisation de noix</i>			
<ul style="list-style-type: none"> ≡ Construction d'un centre de formation agricole à Anse à Pitre (capacité max 50 élèves) ≡ Projet pilote sur les réchauds à Biochar à Anse à Pitre et Anse Rouge 	<p>OK (Cap. 100pers) en cours</p>	<ul style="list-style-type: none"> ≡ 2 séminaires entre formateurs (3-5 jours) sur l'utilisation des noix et la permaculture ≡ 20 formations d'un jour à l'utilisation alimentaire et économique des noix, ≡ 20 formations d'un jour à la permaculture (même public) 	<p>OK 10 10</p>

Vision à 5 ans (en 2011)

Sur financement Jean Hervé	Sur financement Y. Rocher
<i>Reforestation par le Noyer Maya</i>	
≡ 20 à 40 000 arbres plantés par an	≡ 40 à 60 000 arbres plantés par an
<p>→ Objectif largement réduit en fonction des retards pris dans les distributions des plants, les paysans ne prenant des arbres qu'en fonction des pluies, qui ont été très réduites et distribuées de façon erratique. Nous nous évoluons donc actuellement vers une moyenne de 30 000 arbres par an sur le long terme</p>	
<i>Actions d'amendement agro-écologiques</i>	
<ul style="list-style-type: none"> ≡ Travaux d'amendement sur les terrains de Sadhana : terrasses, digues, réservoirs collinaires, plantations de haies, abords des sources, etc. (dans le cadres des formation pratiques) <p>→ Fait en partie selon possibilité des terrains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ≡ Suivi des arbres, des sols et et cultures associées en partenariat avec le laboratoire du professeur Verrecchia <p>→ Commencé en 2013</p>
<i>Actions de formation aux techniques agro-écologiques et de permaculture, et à l'utilisation de noix</i>	
<ul style="list-style-type: none"> ≡ Cycles courts de formations pratiques dans le centre de formation agricole à Anse à Pitre, où chaque promotion est formée à l'ensemble des techniques mises en oeuvre à Sadhana, et met en ouvre les actions d'amendement agroécologiques et de reforestation sur le terrain → Fait ≡ Echanges avec le Lycée des Abricots, et autre structures partenaires (ecole Lalanne et Pascal par exemple) → fait avec autre ONGs (SOIL, etc) ≡ Développement du programme sur les réchauds à Biochar à Anse à Pitre et Anse Rouge → en cours 	<ul style="list-style-type: none"> ≡ Poursuite des séminaires et formations de nouvelles équipes de formateurs: <ul style="list-style-type: none"> ○ utilisation des noix → Fait ○ micro-crédit basé sur les noix → en cours ○ permaculture associées aux arbres → Fait

III. Chronologie Sommaire sur 3 ans

- -----**2011**----- (début en Juin)
 - Installation des pépinières (Sud – 1 grosse, Nord – 4 petites)
 - 1er permis, 1ere importation de graines (76 000), plantées en pépinières dans toutes les zones du programme
 - 1ères formations
 - Projet de visite avec Yves Rocher – annulé par Y Rocher pour raisons de sécurité.
 - Importation de 1500 livres de noix maya sèche, depuis le Nicaragua, pour le programme de micro-crédit en graines sèches et les formations
 - Conférences : Mardis de l'environnement, Mairie de Cergy, Entretiens de Millancay (Sologne)
- -----**2012**-----
 - 1ere mission de terrain en Juillet 2012 visite de contrôle à 1 an : état des pépinières, méthode de distribution et de formations
 - Formation longue en permaculture (2 mois) à Sadhana, élève internationaux et haïtiens
 - Contacts avec autres ONGs (Heart to Heart, Soil, Amurt, Wynne Farm, etc)
 - 1ers contacts avec groupements paysans
 - Formation des formateurs en séminaire interne, 2eme mission de terrain en novembre
 - 1eres apparitions média
 - Rencontre avec un botaniste Dominicain au Jardin Botanique National de Santo Domingo. Le Noyer Maya ne semble jamais avoir été répertorié sur Hispaniola.
 - Conférences arbres Sauveurs :
Asso AVERN, Entretiens de Sologne, Société Jean Hervé, Salon Marjolaine, Hameau des Buis, Collège le Cleu à Redon
- -----**2013**-----
 - 3ème mission de terrain. Contrôle et estimation précise des taux de survie des arbres plantés (67% minimum en moyenne globale)
 - Deuxième importation de graine (20000), cette fois depuis le jardin botanique Montgomery en Floride. Environ 10000 graines supplémentaire arrivées par une autre ONG sont cultivées et distribués par nos partenaires terrain.
 - 1ères graines distribuées à des Groupement Paysans (qqes milliers)
 - Approche de la fondation Lemarchand pour un renouveau du programme sur les graines sèche en micro-crédit
 - Conférences : Innovation Citoyenne et Dev Durable (ICDD, Paris) , Comité Plantons pour la planète de la Fondation Y Rocher.
- -----**2014**-----
 - Audit de la Fondation Yves Rocher pendant 10 j en Haïti dans les installations, Inspection additionnelle des pépinières de 2 mouvements paysans du plateau central, et rencontre avec un entrepreneur haïtien produisant des réchauds économes.
 - Nous sommes rejoints par 3 jeunes designers travaillant sur le réchaud à Biochar (voir section Soutiens)
 - Rencontre avec un des scientifique en lien avec nous sur le noyer maya (Chad Husby, jardin Montgomery de Miami)
 - Un nouveau financeur nous rejoint : Fondation Lemarchand, 15k€ pour le micro-crédit en graines
 - Article dans National Geographic France, puis dans TerraEco, et plusieurs sites web reprenant la nouvelle.
 - Installation (en cours) d'un groupe d'étudiants collecteurs bénévoles de graines à Miami.
 - Contact initié par projet AKOSAA sur la sécurité alimentaire en Haïti (Univ Laval, Québec et autres institutions Canadiennes, 4,8M€ environs), qui souhaite intégrer les arbres Sauveurs pour la nutrition.

IV. Principaux succès

- Le noyer Maya, bien qu'apparemment pas endémique sur Hispaniola finalement, s'y adapte bien. Un plant de 2011 planté à l'hotel « Ti-Paul » de Sources Chaudes atteint en 2014 environ 7m de hauteur ! Sa croissance est cependant généralement plus lente.
- Le nombres de personnes sensibilisées est largement au dessus des attentes : il est estimé qu'essentiellement toute la population d'Anse a Pitre par exemple (20 000 hab environ) est au courant du programme, et connaît le « chokogou »(noyer maya). Dans le nord, les 4 villages où s'étaient implantées les pépinières sont dans la même situation a priori, et de très nombreux contacts locaux ont démultiplié la sensibilisation.
- Les taux de survie à un an, bien que variable et parfois bas dans certaines zones, s'établissent à une moyenne de 67% sur l'ensemble du programme, ce qui semble exceptionnellement haut pour une programme de reforestation en Haïti. Il est à noter que les arbres n'ayant pas atteint la taille où il deviennent intéressants comme sources de charbon, ce danger n'est pas encore écarté. Le fait de les tailler entre 2 et 4 ans afin qu'ils fourchent leur évitera aussi d'être considérés comme bon bois d'oeuvre avec un fût droit.
- La diffusion du programme, sans passer par aucun canal officiel (ONU ou Gouv't Haïtien), ni faire de publicité localement ou ailleurs, a atteint un grand nombre d'ONG, localités et groupes en Haïti (plusieurs dizaines au minimum). En particulier les groupement paysans sont maintenant nombreux à s'intéresser au programme, et ils représentent des milliers de paysans.
- En France le succès médiatique du programme ne se dément pas, en particulier suite à une article dédié dans National Geographic France, et dans Terra Eco, avec beaucoup de reprises dans les sites dédiées (voir annexes).
- Des personnalités Haïtiennes très intéressantes continuent de soutenir le programme, et le lien avec eux ne cesse de s'approfondir (Voir section « Soutient » ci-dessous)

V. Principales difficultés

- Le problème fondamental N°1 est la situation économique et sociale des petits paysans Haïtiens, et l'adéquation entre leurs besoins immédiats et les apports espérés du programme Arbres Sauveurs. La famille Haïtienne typique de notre population cible (zones rurales reculées de l'île) est en situation de survie à court ou moyen terme, situation où les priorités sont dictées par la possibilité de dégager un revenu, ou au minimum de se fournir de la nourriture, de manière plus fiable et à court terme (semaines) ou très moyen terme (mois) au maximum.
→ Ce problème, à ce stade du programme, ne peut être adressé que partiellement, par les actions suivantes :
 - Micro-crédit en graines (petit revenu immédiat possible pour les femmes transformant les noix sèches et vendant les produits au marché etc.)
 - Production prochaines des premières graines en Haïti (que nous rachèterons) et éventuellement reproduction végétative des arbres (boutures) dès que possible
 - Résultats (sur un an par ex) des jardins pilotes en création.
- Le problème fondamental N°2 est celui de l'adoption de toute pratique agricole nouvelle dans une population paysanne, dans quel pays que ce soit, tel qu'illustré par la lenteur des changements de mentalités sur les pratiques en France. Le fait d'être dans une situation économique, humaine ou politique largement plus dégradée comme en Haïti ne rend pas le problème moins complexe. Dans notre cas il s'agit de pratiques de soins aux arbres pour assurer leur survie et leur croissance optimale durant la 1^{ère} année, dans un pays où traditionnellement on ne s'occupe pas spécialement des arbres après les avoir plantés en pleine terre. Il s'agit aussi bien sûr des pratiques associées dans les formations données telles que le compost, le paillage du sol, le non labour (même manuel), etc. Là aussi seul le programme de jardins pilotes peut apporter une évolution graduelle des idées et pratiques, par la démonstration.
- Un autre problème est la différence grandissante entre nombre de personnes formées au moins 1 journée (quelques centaines / an) et le nombre de personnes recevant des arbres (des dizaines de milliers par an). Il faut donc accepter que les arbres du programme soient plantés par des bénéficiaires n'ayant parfois eu qu'un contact indirect avec les organisations les distribuant. Ceci est une voie de remédiation par la collaboration directe avec les groupements paysans.
- A Anse-à-pitres, les distributions d'arbres faites par Sadhana Forest sont parfois comparées à d'autres actions plus directes (accueil d'orphelins pour AyitiMounyo, réseau d'eau potable construit par la coopération espagnole) et peuvent faire naître un sentiment d'argent absorbé par un centre qui ne « profite » pas directement à la population. Les arbres n'ayant pas encore produit de fruits, il n'ont en effet aucune retombée économique à ce jour. → nous tentons de modifier cela par l'introduction de jardins pilotes, du micro-crédit en graines, et la diversification des espèces distribuées pour mieux répondre aux demandes spontanées.
- La distance physique entre le coordinateur en France, les directeurs terrain pour les deux associations partenaires, les formateurs distribuant les arbres et finalement les paysans fait que les intentions du départ arrivent partiellement jusqu'à la réalisation.

VI. Equipe et Soutiens

Daniel Rodary – Coordinateur en France. Maintenant bien connu dans le réseau Français pour le travail sur le programme, mes quelques séjours Haïtiens, apparitions médiatiques et surtout la direction du programme sur 3 ans en Haïti me donnent la crédibilité nécessaire pour être l'interlocuteur sur le terrain et en Europe pour sa croissance (que l'on souhaite toujours mesurée et avec une limite raisonnable...)

Aviram Rozin – Directeur Sadhana Forest. Conférencier de niveau international, son action de reforestation depuis 10 ans en Inde, 4 ans en Haïti et récemment au Kenya en font un partenaire toujours plus précieux pour notre programme.

Hebert Pierre – Directeur Article29organization. Oeuvrant depuis 3 ans comme relais terrain du programme dans la partie nord et centre d'haïti, il est récemment au centre du rapprochement concret avec plusieurs groupement paysans. Sa connaissance intime du terrain et des réalités concrètes du pays, incluant l'inefficacité avérée de la plupart des programmes des ONG internationales, en font un précieux allié pour tenter de répondre réellement aux besoins des Haïtiens, et pour que le programme soit de plus en plus « Haïtien »...

Ambert Lynn Munger – Directrice Article29organization. Américaine de moins de 40 ans ayant passé les 15 dernières années de sa vie en Haïti, elle est elle aussi au centre d'un réseau d'actions avec les interlocuteurs terrains qui affectent réellement la vie des populations : groupements paysans, radio locales, associations luttant pour la démocratie etc. Ses connaissances et sa passion pour une aide qui fasse une vraie différence sont irremplaçables.

Erika Vohman – Directrice du Maya Nut Institute, Dr. Agronome. Elle est l'initiatrice du programme « Noyer Maya » en Haïti avec article29organization en 2010, un an avant que nous les rencontrions et décidions d'amplifier cette action. Elle mène depuis 15 ans des projets de ce type dans toute l'amérique centrale, et est certainement l'une des première spécialiste du Noyer Maya. Son réseau inclut de multiples chercheurs, producteurs, agriculteur, coopératives agricoles etc dans toute l'Amérique centrale.

Jean Arnaud – Permaculteur Haïtien. Il faisait partie du groupe qui a lancé l'initiative d'un campus permacole pour son Université au Etats-Unis (*U of Massachussets*), qui fut ensuite répliqué dans toutes les université des états-unis, et les a amenés à obtenir un 1er prix et une invitation à la Maison Blanche pour leur action. En Haïti il sillonne le pays en travaillant pour diverses ONG avec le souci constant de transmettre des pratiques concrètes et bénéficiaires pour les petits paysans Haïtiens. Il est le formateur privilégié à Sadhana Forest pour toutes les formations en Créole.

Nadine Dominique – Permacultrice Haïtienne. Fille de Jean Dominique, journaliste connu de tous le pays comme directeur de la seule radio indépendante d'Haïti pendant des décennies, avant d'être assassiné en 2000. Nadine, de retour d'exil au québec, est en train de créer la première ferme en permaculture d'Haïti, et a déjà bénéficié de quelques arbres après s'être formée avec nous.

Fednard Duquesne. Entrepreneur social, dir. de D&E Green Entreprises. Fabrique des réchauds à charbon économes pour 8\$/p, avec un réseau de revendeurs national (petites épiceries), une garantie 2 ans avec retour en usine gratuit. Il est maintenant en lien avec notre petite équipe de designers, pour évaluer les collaborations possibles sur un réchaud à biochar.

Chloé Lequette, Guillian Graves et Pierre Hauteville – Groupe de jeune designers membres ou proche de Biomimicry Europa, ils ont relevé le défi de concevoir un réchaud à Biochar brûlant des déchets (feuilles, brindilles, etc), fabriqué localement, avec un prix de l'ordre de 10\$, et adapté à la cuisine Haïtienne !

VII. Focus sur Sadhana Forest (Anse-à-Pitres)

Points Forts

Reforestation : Sadhana Forest est à ce jour notre partenaire le plus efficace pour la croissance des plants et leur distributions grâce à sa pépinière de capacité supérieure à 50 000 plants, son équipe de bénévoles présente sur place en permanence, et le nombreux échanges ayant lieu toute l'année avec la ville d'Anse-à-Pitres, les villages environnants, et de nombreuses ONG Haïtiennes à travers le pays.

Formation : Le centre de Formation de Sadhana Forest permet d'accueillir sans souci des classes de 20 à 50 élèves sur plusieurs jours avec couchage sur place, ou des formations à 100-150 personnes à la journée. La tenue régulière de formations sur des thèmes divers permet d'attirer une population de plus en plus formée, tout en touchant des personnes nouvelles régulièrement.

Essaimage : des Haïtiens formés à Sadhana, sur des mois ou des années de travail en commun, commencent à vouloir monter leur propres répliques du centre, donc des petites pépinières avec jardin permacole de démonstration et unités de formation.

Points faibles

La dominance d'étrangers, pour la plupart anglophones, comme principaux travailleurs du centre, qui souvent ne restent que quelques semaines, ou jusqu'à 6 mois maximum pour les directeurs du centre, maintient une distance et ne facilite pas un lien fort et permanent avec la population. Les 4-6 haïtiens membres permanents de l'équipe rééquilibrent cet aspect, ainsi que les directeurs qui parfois reviennent plusieurs fois sur 2-3 ans. L'apprentissage du créole assez rapide et efficace des membres étrangers, en immersion totale et permanente, amoindrit aussi le problème.

L'investissement financier assez important sur une seule structure, cumulé sur 3 années (plus de 200000€), crée des jalousies ou des envies et suscite des questions quand à l'usage de cet argent et le bénéfice direct qu'en tirent les populations locales. Les dizaines de milliers d'arbres distribués par Sadhana à travers le programme, la construction du centre agricole et les formations gratuites dispensées n'ayant pas encore donné de retour économiquement mesurables, leur impact est dur à mesurer pour les populations. Nous espérons que la fructification des arbres, qui pourrait arriver à partir de cet automne ou l'an prochain, changera bientôt la donne.

VIII. Focus sur Article29organization (Anse-Rouge)

Points Forts

L'implication constante d'Hebert Pierre, coordinateur terrain du programme qui depuis 3 ans suit tous les succès et problèmes du programme, et qui essaye sans relâche de l'améliorer avec nous. Son village natal (Sources Chaudes) étant au centre de la zone de travail, il est un interlocuteur connu de tous (ancien instituteur du village), et respecté pour toutes les actions qu'il a déjà mené pour le bénéfice des populations de la région.

Liens avec les groupement paysans : à travers Hebert Pierre et Amber Munger, les deux fondateurs d'article29organization, le lien a été fait vers au moins une dizaine de groupements paysans dans le centre et le nord-ouest du pays. Ils ont déjà reçu leur première livraison de quelques centaines de graines pour tester, et sont donc prêts à collaborer à plus grande échelle.

Plusieurs centres d'activités: le choix d'article29 de développer 4 pépinières de village dans la région a permis d'avoir dès le début une envergure territoriale, et une sensibilisation, plus larges. Deux pépinières sur 4 vont être fermées par manque d'efficacité et de suivi, mais il demeurera 2 pépinières et 1 jardin pilote, donc des activités constantes dans 3 villages.

Formateurs : les 4 pépiniéristes et deux cuisinières ont été formées comme formateurs dès le début du programme. Ils forment des équipes mobiles ayant maintenant une bonne expérience de ces formations.

Points faibles

Pas d'autre source de financement ni de bénévoles : peu d'autonomie propre. Certaines pépinières ont parfois cessé de fonctionner quand les financements ont été espacés, avec des dégâts sur les structures, ou même quelques arbres encore en croissance et non distribués. Ce sont celles qui vont être abandonnées maintenant, car assurer leur financement constant et régulier est simplement trop demandant vu les niveau de financement et d'activité justifiés par le programme. Nous privilégions ainsi les pépinières qui ont d'autres utilisateurs en plus de notre programme, dans les villages, et sont donc plus régulièrement pleines de pousses diverses, et donc mieux entretenues.

Distance accrue entre le coordinateur français et les bénéficiaires Haïtiens : le lien entre le programme conçu avec les coordinateurs terrains et ses bénéficiaires finaux est plus ténu, du fait de la présence de plus d'intermédiaires (pépiniéristes, agronomes des groupements paysans...) . Le programme est plus Haïtien, mais moins étroitement coordonné.

IX. Organisations paysannes impliquées.

Collaborations lancées ou en contacts déjà établis et intérêt validé :

- OP7G (Oganizasyon Peyizan 7eme Seksyon Gwo Mon) : Gwo Mon (Gros Morne) Department de l'Artibonite, 745 membres (398 femmes)
- OPDL (Oganizasyon Peyizan pou Devlopman Laviktwa) : Laviktwa (La Victoire), Dept. du Nord, plus de 500 membres
- IJPB – Bawon (Baron), Dept. du Nord Est plus de 2,000 membres.
- UPDS (Union Peyizan Devlopman San Souci) : Mombin Crochu, Dept. du Nord Est, plus de 2,000 membres.

Autres possibilités à l'étude :

MPB (Mouvman Peyizan Bayone) : Nord de l'Artibonite, une des plus vieille et de plus importantes organisations, issue de son parent le Mouvement Paysan de Papaye. Le MPB compte autour de 7,000 membres.

MIPAK (Mouvman Inite Pep Okay) : dept. Du Sud

KODESS (Kowodonasyon Devlopman Sud Est) : Coordination de 5 petit mouvements dans le Sud Est

AFAMA : près d'une des pépinières d'article29 dans le Nord de l'Artibonite.

X. Nombre d'arbres plantés

Plantations noyer maya par années				
Année	Graines Importées	Germination	Arbres Distribués	Notes
2011	82430	54218	5422	Importation au 15 juill 2011, germination pendant 3-4 mois avant 1ere distibution, qui commencent donc en Nov. 2011
2012	0	0	32531	Pas d'importation nouvelle de graine car distributions des arbres ralenties en fonction des secheresses et capacités de formation.
2013	22500	14500	20615	Le reste des arbres de 2011 distribué début 2013 (ils avaient été mis en croissance ralentie sous 90% d'ombrage) Don de 2x1500 graines viable d'une autre ONG Nouvel import de 19500 graines arrivées en Août 2013.
2014	0	0	10150	En date de sept 2014
Total	104 930	68 718	68718	
<i>Autres arbres plantés</i>			7500	Estimation à minima entre Juill 2011 et Sept 2014 par Sadhana et Article29organization
Grand total			83648	

XI. Résumé financier

- Les détails des budgets réalisés ne sont pas présentés ici, une micro-étude comptable avec un comptable extérieur a été lancée à l'été 2014 pour professionnaliser la comptabilité du programme, et nous attendons les résultats pour les présenter.
- Le compte Arbres Sauveurs est individualisé dans notre banque depuis 2013 pour faciliter la comptabilité séparée des programmes
- La recherche de financeurs additionnels a été permanente, mais de faible intensité faute de temps et de personnel à consacrer à cela. La fondation Lemarchand, approchée depuis mi-2013, est le seul succès significatif à noter, avec le petit financement de Bio-Ingrédients qui a été apporté par le contact de Maïa Hervé.

- Les Budgets annuels sont les suivants :

Année	2011	2012	2013	2014	2015 (prévi)
Donateur					
Hervé	78000	80000	60 000	80000	80000
Rocher	30000	12000			20000
Lemarchand					15000
Bio-Ingrédients			1000	2000	2000
Total	10800	92000	61000	82000	117000

XII. Recherche sur les arbres oxalogènes

L'université de Lausanne a renouvelé son intention de travailler avec nous au cours d'une réunion en décembre 2013, (Eric Verrechia pour l'Université de Lausanne, Claude Fromageot pour Y Rocher, D.Rodary pour Biomimicry Europa)

Le but est d'envoyer des étudiants en Master au Mexique, et peut être en Haïti, pour étudier graduellement tous les aspects de la voie oxalates-carbonates, avec u focus sur leur effet sur les sols et plantes environnantes

La recherche a déjà commencé avec un permanent de Sadhana en train de fini son Master (Université de Bournemouth, Angleterre) après avoir pris des échantillons en Haïti et au Mexique.

La fondation Y Rocher finance une recherche exploratoire au Mexique sur le budget 2015, pour 5000 euros.

XIII. Objectifs actualisés à mi-2014

- ALLER VERS L'ECONOMIE PROUVEE ! (Gains en nourriture, ou en argent, même petits, mais immédiats ou proches, pour les bénéficiaires)
- Inclusion des groupements paysans en 2015, 3 ou 4 pour commencer, avec environs 1000 à 2000 pieds par groupement au max (selon nombre de membres) et suivi par Article29organization
- Inclusion de nouvelles espèces locales dans les arbres distribués (1/3 des arbres environs)
- Accent renforcé sur permaculture agroforesterie par jardins pilotes.
- Relance du programme de Micro-crédit en graines sèches grâce à un financement propre de la Fondation Lemarchand (15k€)
- Nouveaux instruments de suivi et de rapports régulier mis en place
- Accent porté sur les actions vers des acteurs déjà autonomes ou dégageant une autonomie rapide (pépinières autonomes, groupements paysans etc), et vers des leviers économiques les plus réalistes possible pour les populations (retour à court ou très moyen terme seulement)
- Nouvelles pépinières autonomes lancées au sud
- 2 pépinières nord abandonnées car pas efficaces ou mal gérées

XIV. Annexes

I. Impact média

- **Couverture TV, Radio et film.**

- **France 5 , Déc 2011**

Mention du projet Arbres Sauveurs au cours de l'interview de Daniel Rodary pour l'émission "Silence ca pousse" de France 5 du 7 décembre 2011. Parmi les 2 autres intervenants interviewés , Jeanine Benyus, "fondatrice" du Biomimétisme.

- **Documentaire "One day, everything will be free"**

Longue Interview de Daniel Rodary (15min), sur le terrain en Haïti, au sein d'un documentaire de 90min sur l'action de Sadhana Forest en Haïti.

(en cours de sous titrage par Sadhana Forest, sera diffusé sur les salons, fora etc en France, en particuliers par Biomimicry Europa)



- **en 2011 et 2012, participation des membres de Biomimicry Europa à plus de 15 émissions radio, où le projet Arbres Sauveur est en général mentionné dans les applications pratiques du biomimétisme.**
- **7 mai 2013 : interview de Daniel Rodary et d'Eric Verrechia, au sujet du projet Arbres Sauveurs, pour la Radio-Télévision Suisse Romande**
- **Juin 2014 : Emission de Radio-Canada au Manitoba suite à l'article National Geographic**

Couverture Presse et autres médias

- Article papier et web dans "Le Temps", quotidien national Suisse, oct. 2011

LE TEMPS

SCIENCES & ENVIRONNEMENT

Bienvenue danrodary (Déconnecter)
 Pas d'abonnement actif. Abonnez-vous ici
 Mardi 18 octobre 2011

ACTUALITÉ

ÉCONOMIE & FINANCE

CULTURE

LIFESTYLE

OPINIONS

DOSSIERS

SONS & IMAGES

SERVICES

Monde Suisse Sports Sciences & Environnement Multimédia Société

BIOLOGIE

Samedi 15 octobre 2011

Ces arbres qui font pousser des cailloux

> Caroline Depecker



Jeunes plants de noyers Maya poussant en Haïti. Ces arbres sont de puissants puits de carbone. (Sadhana Forest Haïti)

Certains essences tropicales, comme le noyer Maya, produisent du calcaire entre leurs racines. L'arbre fait l'objet d'une opération de reforestation en Haïti, suivie de près par un chercheur de Lausanne

Certains arbres tropicaux sont capables de prodiges: autour de leurs racines poussent des cailloux, blancs, similaires à de petites billes de craie. Ce processus bio-géochimique tout à fait hors du commun

IMAGES & VIDÉOS



> Toutes les images & vidéos

A LIRE AUSSI

NATURE Nouveau ravageur japonais des fruits identifié en Suisse

L'ÉLÉMENT CHIMIQUE DU JOUR Calcium, des cailloux qui moussent

NUCLÉAIRE Comment dire «Attention danger» pour des millénaires

- Article papier et web de l'université de Lausanne, oct 2011



Bienvenue à l'Université de Lausanne

Vous êtes ici: UNIL
English|Deutsch|

- UNIL en bref
- Enseignement
- Recherche
- Formation continue
- Organisation
- Campus
- Bibliothèque
- Points forts
- Futurs étudiants
- Presse et médias
- Tout public

Web UNIL

Website in English
Webseiten auf Deutsch

Découvrir l'UNIL

Arriver à Lausanne
Les atouts de l'UNIL
Les experts de l'UNIL



lundi 17.10.2011

A la Une

Recherche

L'arbre qui change la vie

Le Noyer Maya fournit des éléments nutritifs et permet d'améliorer la qualité des sols alentour. Il est planté en Haïti grâce à une collaboration internationale. Une entreprise fondée sur une découverte du prof. Eric Verrecchia.

Coup de projecteur

Sur le campus



- **Article papier dans le bimestriel gratuit Ecolomag**

ÉCONOMES (suite)

Carbre qui change des vies en Haïti

Réaliser par l'écopreneur haïtien et le leader du mouvement de développement durable, un projet de carbre qui change des vies en Haïti. Ce projet vise à améliorer la qualité des sols, à augmenter la production agricole, à créer des emplois et à améliorer la qualité de vie des habitants. Ce projet est financé par le Fonds de Développement International de la Banque Mondiale et par le gouvernement haïtien.



La forêt nous rend service, rendons-le lui !

La forêt est un écosystème très complexe. Elle nous rend de nombreux services : elle nous fournit de l'oxygène, elle nous protège des catastrophes naturelles, elle nous fournit de nombreux produits utiles. Cependant, la forêt est en danger partout dans le monde. Il est donc important de prendre des mesures pour protéger la forêt et rendre service à la forêt.



Appel à l'aide à Madagascar

Le gouvernement malgache appelle à l'aide internationale pour lutter contre la déforestation et la perte de biodiversité. Les autorités malgaches ont lancé un appel à l'aide internationale pour obtenir des ressources financières et techniques afin de protéger les forêts de Madagascar.



écofinances

Rubrique réalisée en partenariat avec CREDIT COOPÉRATIF. Banque d'une planète viable au service de l'environnement, de l'éco-habitat, des énergies renouvelables, du bio, du commerce équitable... c'est un choix.

www.agriavecreditcoopératif.com

Le dispositif des CEE, ce qu'il faut savoir

Qu'est-ce que le dispositif des CEE ? Le dispositif des CEE (Certificats d'Échange d'Énergie) est un mécanisme de marché qui permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les entreprises qui produisent de l'énergie verte peuvent vendre des CEE à d'autres entreprises qui ont des émissions de gaz à effet de serre à réduire.

Zoom sur l'épargne de partage

L'épargne de partage est un mode d'épargne innovant qui permet de partager les bénéfices de l'entreprise avec les salariés. Ce mode d'épargne permet de créer une culture d'entreprise basée sur la transparence et la responsabilité.

Le Sol-Violette : une monnaie éthique toulousaine

Le Sol-Violette est une monnaie locale éthique créée à Toulouse. Elle permet de soutenir l'économie locale et de promouvoir des valeurs éthiques. Le Sol-Violette est une monnaie qui est basée sur des principes de justice sociale et de respect pour l'environnement.

Edition Nov-dec 2011, page 4.

- **Article papier dans la revue Ecologie et Politique (P163, N°43, décembre 2011)**
- **Article dans National Geographic, mai 2014**

Communauté Photo · Diaporamas · Vidéos · Fonds d'écran

NATIONAL GEOGRAPHIC

VOYAGE ANIMAUX ENVIRONNEMENT AVENTURE CIVILISATION SCIENCE

Explorer Newsletter INSCRIPTION CONNEXION

PHOTO DU JOUR



L'île perdue

Chine, un siècle d'archives photos

Environnement

L'arbre miraculeux qui pourrait changer le monde

Un arbre unique en son genre, capable de pousser dans les zones les plus arides et de produire un bois précieux. Cet arbre est considéré comme un véritable trésor et pourrait jouer un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique.



Abonnez vous à la newsletter >

ARTICLES POPULAIRES

LES • LUS LES • COMMENTÉS

- **Article dans TerraEco, juin 2014**



Conférences et présentations

- **Conférences spécifique de Daniel Rodary sur le projet Arbres Sauveurs :**
 1. **Mardis de l'environnement, Janvier 2011**
 2. **Société Européenne des Réalisateur en Environnement, Clichy, Avril 2011**
 3. **Université de Cergy, mai 2011 (cours donné avec 2 collègues)**
 4. **Entretiens de Millancay, Septembre 2011**
 5. **Collège le Cleu à Redon (qui a attribué 2000€ au projet), Avril 2012**
 6. **Entretiens de Sologne, Aout 2012**
 7. **Entreprise Jean Hervé, Sept 2012**
 8. **Salon Marjolaine Paris, Nov. 2012**
 9. **Innovation Citoyenne et Dev Durable (ICDD, Paris) , fin-2013**
 10. **Comité Plantons pour la planète de la Fondation Y Rocher, mi-2013**
- **Au sein des + de 20 conférences données par an par l'association**

Le projet Arbres Sauveurs et ses partenaires financiers sont présentés dans l'essentiel des conférences données par des membres de l'association Biomimicry Europa.

Il constitue en effet le projet le plus concret et le plus engagé de l'association, et à ce titre est toujours reçu de façon très positive et remarqué par nos divers publics.

II. Articles Web

